

1729 SECONDES

Texte et mise en scène **JULIE LERAT-GERSANT**



© Alban Van Wassenhove

CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION ↓

Cécile JEANSON

Production & Développement

06 11 59 78 45 | cecilejeanson@gmail.com

Morgane GUIHÉNEUF

Administratrice de production et de diffusion

06 72 65 02 28 | m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

www.lepreaucdn.fr

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

1729 SECONDES

Texte et mise en scène Julie Lerat-Gersant

Avec Cindy Almeida de Brito, Laurianne Baudouin, Zoé Belloche, Walid Caïd, Eric Challier, Juliet Doucet et Thomas Germaine.

Régie générale et régie plateau Thomas Nicolle

Scénographie et création des lumières Eric Soyer

Régie lumières Malek Chorfi

Création sonore Clément Mirguet

Dramaturgie Juliette Alexandre

Regard chorégraphique Kaori Ito

Costumes Dimitri Lenin

Décors Ateliers du Préau

Production & Développement Cécile Jeanson

Production déléguée Le Préau CDN de Normandie-Vire

Coproductions PAN - Producteurs associés de Normandie (Comédie de Caen - CDN de Normandie, CDN de Normandie-Rouen, le Tangram - SN Evreux, SN6I, DSN - Scène nationale de Dieppe, Le Volcan - Scène nationale du Havre), le TJP - CDN de Strasbourg et la Cie L'orange.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec l'aide de la DGCA, la DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados et la Ville de Caen.

À PARTIR DE 12 ANS (TOUT PUBLIC)

À PARTIR DE LA 4^E EN SCOLAIRE

DURÉE : 1H30

CALENDRIER

→ SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE EN 2026/2027

Calendrier de création

2023/2024 > écriture de la pièce

Juin 2024 > premier laboratoire avec les comédiens-stagiaires de La Cité/Théâtre

Septembre 2025 > 1 semaine au Préau CDN de Normandie-Vire & 1 semaine à La Comédie de Caen - CDN de Normandie

Octobre 2025 > 2 semaines au TJP - CDN de Strasbourg

Décembre 25 - Janvier 26 > 3 semaines au Préau CDN de Normandie -Vire

Tournée 2025/2026

VIRE • Le Préau CDN de Normandie-Vire • **20 > 22 jan. 2026**

ROUEN • CDN de Normandie-Rouen • **27 & 28 jan. 2026**

STRASBOURG • TJP CDN • **4 > 7 fév. 2026**

CAEN • La Comédie de Caen - CDN de Normandie • **10 > 12 fév. 2026**

SAINTES • Le Gallia, Scène conventionnée • **24 fév. 2026**

ALENÇON • SN61 • **10 mar. 2026**

DIEPPE • DSN, Scène nationale • **17 mar. 2026**

**IL A ÉTÉ PIQUÉ ET
C'EST PEUT-ÊTRE
COMME ÇA QUE
TOUT A COMMENCÉ.
SUR UNE QUESTION
D'ORGUEIL PLUS QUE
D'ENGAGEMENT.**

RÉSUMÉ

Au Havre, la fermeture de la petite MJC d'un quartier populaire entre en brutale collision avec des trajectoires de vies que rien ne reliait jusqu'alors.

1729 secondes tisse un récit haletant autour de personnages venus de tous horizons, durant les vingt-quatre heures qui précèdent l'hospitalisation d'une jeune enfant à la suite de violents débordements. Le drame aurait-il pu être évité ? Un décompte inexorable plonge le public dans un flash-back où se devinent les inégalités profondes qui fragmentent notre société.

Dans cette pièce fiévreuse, en tourbillon perpétuel, les histoires et les luttes de chacune et de chacun s'entrechoquent et se dévoilent. En s'immisçant à l'intérieur même des pensées des personnages, la cinéaste Julie Lerat-Gersant, qui revient au théâtre avec cette première pièce originale, parvient ainsi à révéler leurs psychés et à faire de ce récit une chronique ardente de notre époque.

NOTE D'INTENTION

Il y a bientôt vingt ans, j'ai co-créé avec Thomas Jolly une compagnie de théâtre, la Piccola Familia. Pendant de nombreuses et joyeuses années, j'ai joué dans ses spectacles et l'ai accompagné en tant que dramaturge, tout en travaillant avec d'autres metteur·euses en scène. J'ai adoré cette première partie de ma carrière, mais mon désir de déployer mes propres projets s'est peu à peu imposé. En 2018, j'ai renoncé à suivre notre compagnie à la direction du Quai à Angers pour me consacrer à l'écriture de mon premier film et suis rentrée à l'Atelier Scénario de la Fémis. Depuis, je suis à l'initiative de projets artistiques protéiformes.

Qu'elles soient théâtrales, littéraires, audiovisuelles et cinématographiques, je cherche toujours la forme idoine pour raconter telle ou telle histoire. Après la sortie de mon premier roman *Hop hop hop l'amour* (sorti en 2022, édité chez Scrinéo), la réalisation de mon premier long-métrage, *Petites* (sortie en 2023, distribué par Haut et Court) puis de mon documentaire *La pouponnière* (sortie en 2024, France 3), le théâtre me semble aujourd'hui le support le plus juste pour porter ce nouveau récit.

La pièce que j'ai écrite 1729 secondes se tisse autour des vingt-quatre heures précédant l'hospitalisation en réanimation d'une jeune enfant. Un compte à rebours inexorable annoncé dès les premières scènes plonge le spectateur dans une narration éclatée. Dans la ville, la réquisition des locaux d'une petite MJC de quartier par la mairie a des impacts

radicalement différents selon les personnages, leurs âges et leurs positionnements dans la société. Complètement invisibilisée, une telle fermeture pourrait sembler anodine, voire anecdotique. Pourtant, s'y cristallise justement le fossé terrible entre les différentes castes de notre pays.

Dès le début de l'écriture, je désirais m'immiscer à l'intérieur même des pensées des personnages, sans qu'ils soient parfois, eux-mêmes, capables de les nommer. Omnisciente, la présence d'une voix narrative, contrepoint de leurs psychés, est un processus qui me séduisait beaucoup en théorie. J'ai pu l'expérimenter en janvier 2024, lors de quatre semaines de laboratoire avec de jeunes acteurs stagiaires en fin de formation (La Cité Théâtre, école de théâtre de Caen). Au plateau, le procédé s'est avéré vertueux, redoublant l'attention du spectateur, à l'affût des différences entre ce qui est dit et ce qui est scéniquement montré.

J'imagine un format assez court (1h30), dense et au sein duquel nous jouerons avec le rapport subjectif au temps. **1729 secondes, c'est la durée qu'il va falloir attendre au SAMU avant de pouvoir pénétrer à l'intérieur de la MJC après de violents débordements.** Jouant avec différents allers-retours-spatio temporels, je travaille avec la diffraction concrète du temps, la notion de ralenti et d'arrêts sur images. **Je rêve d'une traque narrative, où le spectateur mène l'enquête, les histoires des différents protagonistes n'étant reliées entre elles que par des points d'achoppements qui se dévoileront au fur et à mesure de la pièce.**

Si chacun des personnages voit sa propre vie basculer, le texte posera *in fine* la question

de la responsabilité individuelle et collective. La pièce traitant du fossé social entre les différentes castes de notre pays, il est évident que le plateau se doit d'être plurigénérationnel et pluriethnique. Je m'appuierai sur des acteurs-trices solides et talentueux-ses avec lequel-les j'ai déjà eu la chance de travailler et je construis actuellement le reste de la distribution. Ils seront sept à porter cette histoire, jouant plusieurs rôles, portant tout à tour la voix narrative et participant, toutes et tous aux mouvements scénographiques. **Je souhaite un plateau nu avec des éléments scénographiques en mouvement, à l'instar d'une des jeunes protagonistes, toujours vissée sur ses rollers.** Je rêve d'une pièce fiévreuse, tourbillon perpétuel soutenu par la présence de boucles et nappes sonores d'une musique électro créée par Clément Mirguet avec lequel j'ai maintes fois travaillé dans les créations de Thomas Jolly. Avec les acteurs-trices, nous travaillerons à un jeu naturaliste, le plus proche du réel possible.

J'aime la poésie qu'offre le théâtre pour m'atteler à raconter cette histoire-ci, comme lors d'une séance chez son psychologue, une des jeunes personnages navigue concrètement entre le cabinet médical et la fête de la veille. En janvier, j'ai pu expérimenter différentes pistes de travail et consolider la dramaturgie de la pièce. Qui est présent à la MJC et pourquoi ? Dans quel contexte ? Pour quelles raisons intimes, professionnelles, politiques ou conjoncturelles ? Les choses se déploient et me paraissent plus pertinentes et singulières. Il me reste encore du travail d'écriture pour affiner mon propos (notamment dans le dernier tiers de la pièce) mais je suis très heureuse de m'y atteler avec mon équipe.

La violence du contexte politique actuel redouble mon désir de m'atteler à ce thème qui hante mon travail · les cercles vicieux de la répétition des schémas familiaux ou sociétaux. *1729 secondes* est une proposition que j'aimerais percutante sans jamais tomber dans un propos facile ou moralisateur. **Une pièce miroir où chacun peut se projeter et revisiter la notion d'engagement et la puissance de nos contradictions quotidiennes. La métaphore autour de la peur enfantine du loup hantera l'ensemble de la pièce qui parlera de lâcheté ordinaire, de la force des liens qui nous tiennent ensemble, de sororité.**

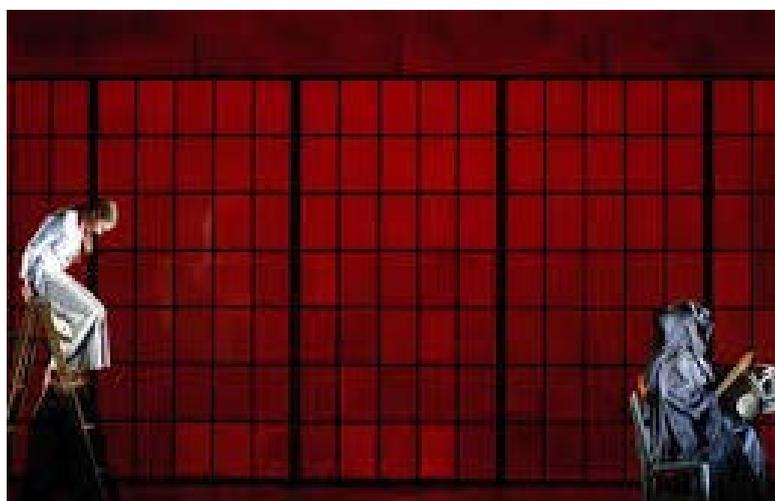
Julie Lerat-Gersant, octobre 2024

**ELLE FUSE, ÉPUISÉE,
LES ÉPAULES VOÛTÉES,
L'HALEINE ENCORE
PLEINE DE SA NUIT
QUASI-BLANCHE, DE LA
BOUCHE DE MORGAN.**

INSPIRATIONS



Saigon / Caroline Guiela Nguyen



Les particules élémentaires / Julien Gosselin *Incendies* / Wajdi Mouawad



Sur les ossements des morts / Simon McBurney

EXTRAITS

Service de réanimation

Si ce samedi 31 octobre 2023, on avait pu ouvrir le crâne du docteur Malfilatre, 34 ans, réanimatrice anesthésiste, cheffe de service à l'hôpital du Havre, on aurait probablement pu y voir un mix intense, aussi puissant qu'informe de ces préoccupations de cette semaine de reprise. S'y mêlait ainsi pêle-mêle, au milieu du dossier de ces cinq patients (deux motards, un AVC hémorragique, une chir cardiaque et la réa ped qu'elle avait récupérée dans son service par manque de lit), les reproches incessants de son mari, leur dispute bête ce matin encore au réveil, cette tristesse du quotidien qui devenait champ de bataille, l'annulation du badminton avec sa soeur - fait chier, elle avait besoin de se défouler, mais après tout, il n'avait peut-être pas tort avec cette histoire de fuite en avant, le patient de la 4 qui désaturait, un diabète de type 2 - merde le gâteau à commander pour l'anniversaire de son frère, elle avait zappé, elle ferait une salade de fruit, c'était très bien des fruits, sa gynéco avait été formelle, il fallait redoubler d'attention sur les perturbateurs endocriniens et idéalement ralentir sucre et café.

S'interchoquaient ainsi mille et une pensées, plus ou moins superficielles, pensées qu'elle allait dans moins d'une minute balayer d'un simple revers de main sur son visage déjà chiffonné par la fatigue des gardes. Effacer le quotidien. Se concentrer. Être disponible, sans équivoque, concise. Ne pas trop parler. Laisser la famille faire une part du chemin. Ce devait être l'horreur en bas aux urgences. Tous

ces gens qui avaient paniqué. Elle-même, est-ce qu'elle aurait su garder son calme ? Dans la chambre, elle saura être mesurée, précise, explicite, empathique, elle a appris à le faire. Mais au milieu de ce mouvement de foule, ce raz-de-marée humain, est-ce qu'elle n'aurait pas, elle aussi, voulu sauver sa peau ? Courir, fuir, vite, dépasser son voisin, sa voisine, qu'importe. Elle pense à ce film que son mari voulait voir au cinéma. Elle se rappelle vaguement la bande-annonce. Une avalanche. Le type abandonne lâchement sa famille. Ils avaient fait des blagues. Est-ce qu'il la sauverait ? Quand ils s'étaient rencontrés, elle avait l'impression qu'il aurait été au bout du monde pour elle. Et maintenant ? Depuis combien de temps, ils n'avaient pas couché ensemble, juste pour le plaisir, sans penser calendrier et taux de fertilité ? Inspirer. Se visualiser dans la chambre. Elle se doit d'être claire. Souvent, les familles n'ont pas envie d'entendre, encore moins de comprendre. En rentrant, elle passera chercher du vin, du Syrah, ça lui fera plaisir. Et tant pis pour les recco de la gynéco.

Ne pas penser à lui, ne pas se faire envahir. Revenir à ici, maintenant. On ne sait pas encore, il faut attendre. Le docteur Malfilatre pousse un léger soupir. Elle pense à son père qui rabâchait.

LE MÉDECIN

Le travail d'abord, le plaisir ensuite.

Commissariat

LE POLICIER

Bon. Morgan Vallon, 19 ans, étudiant en médecine, tu nous la craches ta Valda ?

MORGAN

Depuis le début, c'était bon enfant franchement. Il y avait même des poussettes, c'est dire. Et des mômes sur les épaules de leurs darons. Je me suis même dit que les petits, ils devaient bien voir d'en haut. Tout allait bien, franchement, faut me croire. J'avais juste fumé un pétard avant de venir, j'étais tout smooth. J'ai scotché devant le petit concert. C'est pas trop mon genre de sic, mais bon, bonne ambiance. Tranquille. Après, c'est vrai, comme je vous ai dit, je ne vais pas vous mentir, à un moment, ma soeur m'a chauffé :

LOU

Ça serait cool que ça bouge non ?

MORGAN

De base, ça nous amusait que ça chahute un peu. On n'était pas venu pour ça, c'est juste que j'aime bien quand ça bouge. Quand il y a du mouvement. Sinon, je me demande ce que je fous là. Je vais vous dire, j'ai l'impression que c'est clair pour tous les autres, pour les gens quoi. Ils savent sur quoi s'engager, quoi voter, sur quoi gueuler. Quel métier faire. Qui aimer. Moi, depuis que je suis petit, je ne sais pas vraiment ce que je pense. Je me doute bien que ça ne va pas m'aider de vous dire ça. Je vais passer pour un guignol, un narvalo, un petit con qu'a oublié d'apprendre à penser, mais je vous jure, je suis fatigué, fatigué. Je n'ai pas dormi cette nuit. Je peux pas avoir un café, un truc quoi ?

KARL

Franchement, les gars, vous faites quoi ? Je suis éclaté, j'ai juste envie de rentrer dormir. Ça fait des mois qu'on sort, qu'on se tient. Les gens, ils nous crachent à la face. Je suis éclaté, je t'ai dit. Huit jours sans pause. On est collègues ou on

n'est pas collègues ? Je peux pas avoir un café, un truc quoi ?

MORGAN

Je vais vous dire. Vous me cassez les couilles franchement.

KARL

J'ai fait ma journée. Normal, quoi. Comme d'hab. On ne se dit jamais avant de sortir : je vais m'en faire une, je vais m'en faire un. C'est du délire ça. C'est ce qu'ils disent dans leurs journaux. Franchement, nous, on sort sur n'importe quel bail comme ça. On va au turbin, on ne nous demande pas de penser, on sort quoi.

Centre-ville

Quelques heures plus tard, après avoir récupéré ses enfants à l'école, et s'être réparti les tâches avec sa femme Lisa (elle le bain des enfants, lui la cuisine), Dan Bruant se tient dans l'encadrement de la porte de la chambre de sa fille aînée, Kim. Pour une fois, c'est lui qui s'y colle. Lisa, s'est occupée de la cadette, Romy.

DAN

Bon stop, ça suffit maintenant Kim. Au lit. Au lit, j'ai dit. Il n'y a pas de petit verre d'eau, il n'y a pas de problème de noir, c'est le dodo et c'est maintenant !

LISA

Allez Kim, tu as entendu ce qu'a dit papa ? Au lit, chaton.

DAN

Je la couche ou tu la couches ?

LISA

Couche-la, couche-la. Je disais juste...

DAN

Ben non tu ne dis pas juste. Tu sais que c'est chiant hein ? Tu me bassines avec ta charge mentale, mais dès que je fais, t'es derrière.

LISA

Bah. Vas-y, fais-le. Fais-le.

DAN

Bah oui. Je le faisais là.

Immédiatement, Lisa voit se dessiner devant elle la tournure que pourrait prendre la soirée. Mais comme elle n'a aucune envie d'alimenter ce début de conflit, elle se tait et part rejoindre les autres dans le salon. D'aucuns diront qu'elle fuit. À table, ça se chevauche, ça se coupe, ça parle vite et fort.

CAMILLE

Nous aussi Salim. Je suis tellement raccord.

SIMON

Le gars me dit ça, je vous jure. Je ne connais même pas son nom, le gars me dit ça et il se barre.

NATACHA

Et t'es resté là, à poil ?

SIMON

À poil, meuf ! À poil.

CAMILLE

Tu sais, nous aussi, ça fait des années qu'on s'agite avec nos brassards en grève et il ne se passe rien du tout.

LISA

Quelqu'un veut une bière ?

SALIM

Ben. Ça n'a rien à voir enfin ! Tu parles de grève de médecin ? Je te parle de familles qui squattent parce qu'elles ont nulle part où dormir.

CAMILLE

Je sais, je sais.

SALIM

J'hallucine là, Cam.

LISA

Ça va. T'as le smile toi ?

SIMON

Reprise d'une vie sexuelle. Ça va, je suis cool.

SALIM

À quel moment ton cerveau, il n'arrive pas à joindre les deux ?

CAMILLE

Ne le fais pas dire ce que je n'ai pas dit hein ! Je suis bien d'accord que c'est l'horreur.

SALIM

Il y a des gamins de huit ans qui dorment dehors, Camille, huit ans !

CAMILLE

Mais je sais. Je sais. Je ne parlais pas de salaire, je parlais de l'état des services publics.

DAN

Est-ce que je peux avoir une petite bière ?

Est-ce que je peux avoir une petite bière ? Il l'a dit avec un ton léger. Détaché. Il est agacé contre sa femme, mais sa capacité à le dissimuler est beaucoup plus élevée que la sienne. Lisa, elle, va prendre une seconde pour digérer ce qu'elle pense être de l'indifférence à leur crispation conjugale et tenter une approche.

Le cœur de la foule

Tu as résisté. Les autres aussi.

Des mois qu'on demande qu'ils se déplacent.

Oh ça va c'est juste un MJC de quartier.

Et là Ils viennent et demandent

Vous sortez, et on pourra discuter, sans souci.

Tu bloques.

Non.

Tu sens.

Vous sortez, et on pourra discuter, sans souci.

Tout à coup, quelqu'un a tiré.

Un flic ou un habitant, tu ne sais pas.

Au départ, tu ne sais pas si c'est un pétard ou un vrai tir.

Mais tu as peur.

Un pétard ou un vrai tir.

Tu es à l'intérieur. Et d'un coup, les gens bougent.

Une masse irrépressible qui se déplace.

Une vague.

Ce n'est pas toi, c'est ton collègue.

Tu es sur les épaules de ton père.

Un tsunami.

Tu faisais juste le service de sécurité.

Tu es face à la fille que tu as embrassé cette nuit.

Tu es à un bloc de la MJC.

Ton père te pose une seconde, il te tient la main fort.

Tu as 17 ans.

19.

8 ans et demi.

37.

43 ans, demain.

Tu entends

Putain, enlève ton masque, toi !

Tu vois la vague d'uniformes.

Tu voulais juste l'embrasser. Tu voulais juste.

Tu descends, tu vas au sous-sol, tu parles au petit garçon que tu as porté cette nuit.

Tu le regardes et tu as l'impression d'avoir vieilli de dix ans en quelques heures.

Enlève ton masque, je t'ai dit !

Tu ne sais pas où elle est, tu t'inquiètes une nanoseconde.

Papa !

À travers la foule, tu la vois.

Tu ne veux pas enlever ton masque, c'est ridicule.

Tu penses à ta femme qui a dit :

Laisser faire, ce n'est pas faire.

Tu as peur qu'elle te voie.

Papa !

Tu as entendu la préfète.

Tu ne veux pas lâcher.

Un deuxième coup de feu.

L'odeur de la peur.

La vague encore.

Immense.

Et le silence.

Le désastre.

La peur partout.

Papa, papa, papa !

La fumée.

Tu cours.

La panique. Une sale panique.

Putain, mais appelez les secours, appelez.

Rien. Tu ne comprends plus rien.

Tu ne vois rien. Rien.

Tu as. Le souffle coupé.

Rien, tu ne peux pas bouger. Tu es arrêté.

Tu ne sais pas où elles sont.

Tu ne vois plus tes filles.

Tu appelles. Tu cries.

Appelez, putain, appelez le SAMU !

Et d'un coup, tu la vois. Et tu n'as pas. Les mots.

Rien.

Au milieu du chaos.

Le temps suspendu.

Et tout à coup, tout à coup, tu penses à leur mère. Leur mère qui te les a laissées, qui a dit Je peux te laisser y aller avec les filles, enfin si ça te va ?

Et tu as répondu.

Yes. Heu. Bien sûr, je prends les filles.

Bien sûr je prends les filles.

Tu hurles.

Kim !

5H53.

UN MÉCANISME

VIOLENT

ET IRRÉVERSIBLE

DÉMARRE.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Julie Lerat-Gersant, actrice et metteuse en scène

Julie Lerat-Gersant est née à Caen en 1983. Après des études en école supérieure de théâtre au CDN de Limoges, elle cofonde en 2006 la compagnie La Piccola Familia

avec Thomas Jolly. Pendant 15 ans, elle est actrice et dramaturge dans les spectacles de Thomas Jolly, notamment dans *Henry VI* de Shakespeare, créée dans son intégralité (18 heures de représentation) au Festival d'Avignon 2014 et reprise à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2015. Le spectacle reçoit le prix Beaumarchais 2014, le Molière de la mise en scène 2015 et le Grand Prix du Syndicat de la Critique 2015.

En tant qu'actrice et dramaturge, elle travaille également avec différents metteurs en scène (Laurianne Baudouin, Olivier Lopez, Charline Porrone, Pierre Pradinas...).

En 2016, elle co-écrit et met en scène avec Manon Thorel le projet *Adolescences et territoire(s)* porté par l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 2017, elle co-scénarise *Aland* le long-métrage de Thomas Germaine. Soutenue par Le Louvre, elle écrit une pièce *Cassandra*, mise en scène par Charline Porrone et jouée une trentaine de fois au théâtre de la Poudrerie à Sevran.

En 2018, elle intègre l'Atelier Scénario à la Fémis, dirigé par Jacques Ackchoti. Elle y développe la première version du scénario de son long-métrage. En 2020, elle se forme également à l'écriture de série au sein du CEEA dans l'atelier dirigé par Fabrice de Costil.

En 2022, elle réalise son premier long-métrage *Petites*, produit par Sophie Révil et Denis Carot et distribué par Haut et Court. Le film est sélectionné au 75ème Festival International de Locarno dans la section Cinéastes du Présent. Il reçoit le Prix de la presse indépendante et une mention spéciale prix des jeunes à Locarno, ainsi que le prix des jeunes à Tübingen (Allemagne), à Linz (Autriche), prix du

jury étudiant à Bobigny, prix du meilleur scénario à Tirana (Albanie) et meilleur film à San Martín de Los Andes (Argentine) Distribué en Italie, Espagne, Canada. Il sort en salle en février 2023.

En 2023, son premier roman jeunesse *Hop, hop, hop l'amour* est édité chez Scrinéo. Elle réalise également un documentaire : *La pouponnière*, produit par Paper Moon, diffusé en 2024 sur France 3. Elle collabore à l'écriture du scénario de Takis Candilis, *L'enfant qui mesurait le monde*. Le film est sélectionné au Festival de Cannes - section Junior (2024)

Elle s'apprête à mettre en scène sa première pièce *1729 secondes*, et travaille à l'écriture d'un projet théâtral autour de la prostitution adolescente.



Juliette Alexandre, dramaturge

Juliette Alexandre vit et travaille à Paris depuis 15 ans. Après des études de photographie et de philosophie de l'art, un mémoire de recherche sur le cinéma comme médium dans

l'espace d'exposition, et un détour par les équipes de l'établissement culturel pluridisciplinaire du Centquatre à Paris, Juliette entre à la Fémis en 2010. Elle exerce depuis comme monteuse de films de fiction, documentaire et installation. Depuis 2019 elle collabore avec la metteuse en scène de théâtre Caroline Guiela N'Guyen au montage et à l'écriture de 2 projets de court-métrage et réalise en 2021 avec elle une série documentaire pour le web. Elle a également enseigné la pratique de l'image photographique en licence cinéma à Paris 1 et intervient régulièrement autour du montage. De la philosophie à la photographie en passant par le cinéma et en particulier le documentaire, son parcours est marqué par des aller-retours entre pensée et pratique et par un intérêt particulier pour les projets qui croisent les disciplines, posent la question de leur fabrication et interrogent leur médium. En 2021 elle s'associe à la photographe Alexandra Serrano pour un projet à la croisée de leurs disciplines.



Kaori Ito, **regard** **chorégraphique**

Née au Japon dans une famille d'artistes, Kaori Ito se forme très jeune à la danse classique puis à la modern dance à New York avant de devenir, à partir de 2003, interprète pour

de grands chorégraphes européens – Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui, James Thierrée.

Elle se lance dans l'écriture chorégraphique dès 2008 et poursuit ce travail de chorégraphe à la faveur de diverses commandes – Ballets C de la B, Ballet national du Chili, Japonismes, Ballet de Chemnitz / France Danse Allemagne – dans le cadre de collaborations – avec Aurélien Bory, Denis Podalydès, Olivier Martin Salvan, Yoshi Oïda, Manolo – ou pour sa propre compagnie, Himé, qu'elle crée en 2015. La même année elle est lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie de la SACD et chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Artiste polymorphe, elle réalise également courts-métrages, créations sonores et oeuvres plastiques – peinture, dessin, sérigraphie. Elle collabore régulièrement et à divers titres sur des projets de théâtre et de cinéma.



Eric Soyer, **Scénographie et** **éclairages**

Eric Soyer débute en 1997, une collaboration avec l'écrivain, metteur en scène Joël Pommerat qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt

spectacles de la compagnie Louis Brouillard et de quatre opéras contemporains.

Il partage les processus d'écriture scéniques avec différents créateurs, metteurs en scène et chorégraphes dont Théo Mercier, Thierry Thieu Niang, Nacera Belaza, Sulayman Al Bassam, Maud Le Pladec, Eric Oberdorff, Philippe Saire, Amir Koohestani Reza, Jean Paul Gaultier, Zhao

Miao, Phia Ménard, Joss De Paw, Damon Albarn, Safy Nebbou, Juliette Binoche, Jacques Gamblin, Raphaëlle Delaunay, Lambert Wilson et Angelin Preljocaj dont ce sera la huitième collaboration avec la création des éclairages d'Atys de Lully au Grand Théâtre de Genève en 2022.

Son activité s'élargit aussi à la musique électro avec la chanteuse française Jeanne Added et le chanteur Malik Djoudi et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs comme Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Dominique Pauwels, Philippes Boesmans, Ondrej Adamek, Alexandre Desplat et Francesco Filidèi pour le Festival d'Aixen-Provence, le Théâtre de la Monnaie, l'Opéra Comique, le Théâtre du Châtelet...

Il reçoit un Molière pour *Cendrillon* de Pommerat en 2018, le Prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012 et le Prix de la scénographie au festival de Carthage en 2021.



Clément Mirguet, **Musique**

M u s i c i e n , compositeur et producteur français, il débute dès son plus jeune âge par la guitare classique au conservatoire de Vernon, et s'essaye à plusieurs styles de musique avant d'être

diplômé de la Music Academy International de Nancy en 2003.

Il compose, réalise et produit deux albums sous le nom d'Orchester entre 2008 et 2013, plusieurs tournées en France et à l'étranger, lauréat du tremplin Le Mans cité chanson.

Depuis 2008, il est compositeur pour la Piccola Familial de Thomas Jolly. Plus de dix spectacles en tant que compositeur dont le *Henry VI* de Shakespeare, 18h au festival d'Avignon, qui a reçu un Molière en 2015. En 2018, il compose la musique de *Thyeste* de Sénèque, création à la cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon 2018, avec la maîtrise populaire de l'Opéra comique.

En 2018 sort le film *Aland*, long métrage de Thomas Germaine, produit par Cactus prod, pour lequel il signe la musique originale. En septembre 2019 il sort son premier album solo *M*. En 2020 il compose la musique de *Fracasse*, adaptation et mise en

scène de Jean-Christophe Hembert. En avril 2022, il sort un deuxième album solo, *LINKS*, résultat de collaborations pendant le confinement. En 2023, il collabore avec Jessica Rivière pour la création de *J'habite un ciel sans nuages*, spectacle immersif jeune public ainsi qu'avec Jean-Christophe Hembert pour une adaptation de *Wendy et Peter Pan* créé au théâtre de Carouge.

En 2024, Thomas Jolly lui propose de composer la musique du spectacle *Records* pour la cérémonie de clôture des JO de Paris 2024 au Stade de France.



Cindy Almeida de Brito, actrice

C'est en jouant le rôle éponyme dans *Antigone* de Sophocle au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis - dans le cadre des ateliers de la Troupe Éphémère dirigée par Jean Bellorini - que

Cindy a décidé d'arrêter ses études classiques pour faire du théâtre. Elle entre alors à l'école Claude Mathieu et en classe prépa de la MC93. En 2020, elle fait son entrée au CNSAD où les cours qui l'ont le plus marqué ont été ceux menés par Valérie Dréville, Nada Strancar et Yvo Mentens. En 2021, elle joue dans *Mauvaise* de Debbie Tucker Green mis en scène par Sébastien Derrey au T2G et à la MC93. Après sa sortie en décembre 2023 du CNSAD, elle joue dans *Portrait de Famille, une histoire des Atrides* écrit et mis en scène par Jean-François Sivadier et *Histoire d'un Cid* mis en scène par Jean Bellorini.



Laurianne Baudouin, actrice

Après une formation au conservatoire d'art dramatique du Havre, Laurianne Baudouin obtient en 2003 une licence arts du spectacle option théâtre à l'université de Paris 8 tout en

suisant parallèlement les cours du conservatoire du 8^{ème} dirigé par Élisabeth Tamaris. Elle intègre ensuite l'Académie théâtrale de l'Union au CDN de Limoges dirigée par Pierre Pradinas et Paul Chiributa.

En 2014, elle crée sa compagnie La Présidente a eu 19. Elle se lance dans la mise en scène et approfondit son désir de transmission auprès de différents publics.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Claudia Stavisky, Michel Didym, Pierre Pradinas, Étienne Pommeret, Martin Engler, Laurence Such, Samuel Gallet, Filip Forgeau, Bruno Marchand, Francis Aïqui. Charline Porrone, Philippe Labonne.



Zoé Belloche, actrice

Jeune actrice de 22 ans, Zoé se forme à la Cité Théâtre à Caen (2022-2024) où elle rencontre Simon Falguières, Sophie Lebrun ou encore Alexandra Badea qui sont déterminants dans son parcours de

jeune comédienne.

Forte d'un parcours théorique en classes préparatoires littéraires, elle s'intéresse aussi à la mise en scène. En 2021, elle assiste Alexis Lameda-Waksmann sur *Les voix de la liberté*, créé à la Comédie de Caen - CDN de Normandie. En 2024, elle crée la compagnie Iuzza avec Alix Lavignasse. Ensemble, elles créeront en novembre 2025 : *J'aurais voulu que mon solo s'appelle « Vous êtes tous des fils de pute » mais c'était déjà pris par Rodrigo Garcia*, un seul en scène qu'elle écrit et interprète. En tant que comédienne, elle collabore également avec Amélie Clément (Cie Le Ballon Vert) sur *la Parade Opératique* (création en mai 2025) et Julie Lerat-Gersant (Le Préau CDN de Normandie-Vire) dans *1729 secondes* (création en janvier 2026, puis en tournée).



Walid Caïd,
acteur

Walid est originaire de Bordeaux, ville où il étudie les langues étrangères à la Fac avant d'intégrer une compagnie avec laquelle il travaillera deux ans. Il se forme au Conservatoire régional avant

d'intégrer en 2020 le CNSAD. Il travaille notamment avec Valérie Dréville et Yvo Mentens. Depuis sa sortie, il joue dans le spectacle *Portrait de Famille, Une histoire des Atrides* de Jean François Sivadier.



Eric Challier,
acteur

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il joue sous la direction, entre autres, de Alain Françon, Stuart Seide, Philippe Adrien, Ludovic Lagarde, Sylvain

Maurice, François Rancillac, Pierre Guillois... Son parcours fait la part belle aux créations contemporaines, notamment avec Gildas Milin, Côme de Bellescize, Pierre-Yves Chapalain, Cyril Dubreuil. Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Luc Besson, Pierre Jolivet, Etienne Chatilliez, Hervé Hadmar, Eric Rochant, Léa Fazer, Alain Tasma... Sous la houlette de Thomas Jolly, il interprétait Richard Duc d'York dans *Henry VI* de Shakespeare puis Tantale dans *Thyeste* de Sénèque créé à la cour d'honneur du Palais des Papes du festival d'Avignon 2018. Dernièrement on a pu le voir dans *La Réponse des Hommes* et *Némésis* mis en scène par Tiphaine Raffier et, après avoir joué Bolingbroke dans *Richard II* de Shakespeare, il poursuit sa collaboration avec Christophe Rauck pour la création d'*Anatomie d'un Suicide* d'Alice Birch au théâtre des Amandiers de Nanterre. Par ailleurs il a donné des cours d'interprétation à la Sorbonne et enregistre régulièrement des fictions à Radio France.

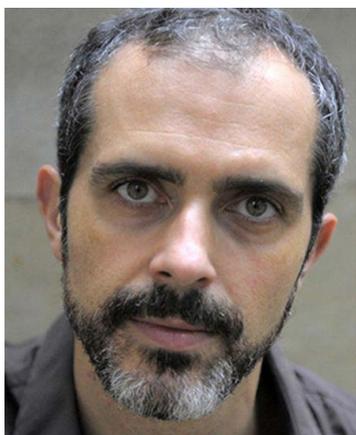


Juliet Doucet,
actrice

Après une année aux Etats-Unis, Juliet étudie l'art dramatique avec Marc Ernotte au Conservatoire Camille Saint-Saëns à Paris, ainsi que le chant lyrique et la danse contemporaine

au sein de différents conservatoires. Elle suit des cours et stages avec Nadia Vadori-Gauthier, Thierry Thieu Niang, Alexandre Del Perugia, Joël Pommerat et Elsa Granat. En 2014, elle reçoit le Prix de la tragédienne Silvia Monfort dans le rôle de Bérénice. Au sein de La Grosse Plateforme, elle crée de nombreux spectacles pluridisciplinaires dont *Le Sacre* et *Les Planètes* (collectif La Ville en Feu), adaptations dansées et chantées en espace public des oeuvres homonymes d'Igor Stravinsky et de Gustav Holst. Après une première au Théâtre de la Ville, *Le Sacre* est en tournée depuis 2018 dans de nombreux festivals, en France et en Europe. Le spectacle *Les Planètes* est créé au Klap à Marseille en septembre 2024.

Au cinéma, Juliet est Talent Adami 2017 dans *Timing* de Marie Gillain, puis elle apparaît dans *Seules les Bêtes* de Dominik Moll et *La Bonne Épouse* de Martin Provost, ainsi que dans la série *Paris Police 1905* sur Canal-Plus. En dehors de son collectif, elle intègre la Compagnie Désirades en 2018 pour plusieurs années de recherche théâtrale et joue dans *Capharnaïm*, poème théâtral de Valérian Guillaume co-mis en scène avec Livia Vincenti entre 2022 et 2024. De 2019 à 2021, elle joue dans *Pronom* de Guillaume Doucet. En 2021 et 2022, elle intègre l'équipe de *Contes et Légendes* de Joël Pommerat, en tournée en France, en Belgique et au Canada. En 2023 elle joue dans *Némésis* de Tiphaine Raffier au Théâtre de l'Odéon, en tournée en 2024. Par ailleurs, elle a un projet personnel de musique, *Rêve Juliet*, au sein du label Ceramic Records, qui verra le jour début 2025.



Thomas Germaine, acteur

Thomas Germaine a été formé au Conservatoire National de Région de Rouen, à l'École Internationale Jacques Lecoq, et à l'École Internationale Estudis de Barcelone où il crée *Saïd-El Feliz*,

un solo qu'il tourne pendant 18 ans en France et à l'étranger. En 2009, il interprète et met en scène avec l'aide de Pierre Maillet un deuxième monologue *Une Minute Encore* à partir de l'œuvre de Charlotte Delbo où il effectue une course pendant plus d'une heure sur un tapis-roulant. Produit par la Scène Nationale de Petit-Quevilly, le spectacle tourne en France et en Italie.

Au théâtre il a joué sous la direction de Sarah Mordy, Adel Hakim, Marine Bachelot Nguyen, Aurélie Edeline, Gilles Chabrier, le Collectif la Cohue, Catherine Delattres, Charline Poronne.

Depuis 2018, Emmanuel Noblet lui a confié la reprise de son monologue *Réparer Les Vivants* (Molière du Meilleur Seul en Scène et du Prix Beaumarchais 2017) pour la tournée en Amérique Latine, en Suisse et en France. Il a incarné le rôle d'*Henry VI* de Shakespeare dans la mise en scène de Thomas Jolly. De 2016 à 2018, il a joué dans *Richard III* mis en scène par Thomas Jolly. En juin 2022, la tétralogie (*Henry VI + Richard III*) est pour la première fois donnée dans son intégralité. Le spectacle est joué au CDN d'Angers en intégrale de 24 heures. En 2023, il joue dans *Le Dragon* mis en scène par Thomas Jolly. Il a tourné dans plusieurs films de Mieke Bal, dans *Terre de Beauté* de Radouan Leflahi, *Petites* de Julie Lerat-Gersant sorti en 2023.

Produit par Cactus Prod, il réalise son premier long métrage *Aland* tourné sur une île au large de la Finlande en un plan séquence de 75 min. Sélectionné au festival A l'Est du Nouveau (Rouen), au Vera Festival (Finlande), A l'Este (Pérou), le film est sorti au cinéma en octobre 2020.

LES PRODUCTIONS DU PRÉAU EN TOURNÉE

LES CRÉATIONS DE LUCIE BERELOWITSCH ↓

SORCIÈRES (TITRE PROVISoire)

Lucie Berelowitsch & Penda Diouf



© Simon Gassein

VIRE

Le Préau CDN de Normandie-Vire

6, 7 et 8 nov. 25

CONDÉ-SUR-VIRE

Centre culturel le Diapason

19 nov. 25

ALENÇON

SN6r, Scène nationale

25 nov. 25

MARSEILLE

La Criée, Théâtre National de Marseille

22, 23 et 24 jan. 26

IVRY-SUR-SEINE

TQI - CDN du Val-de-Marne

3, 4, 5, 6 et 7 fév. 26

KOUROU | GUYANE

Théâtre de l'Entonnoir

24 avr. 26

MAUBEUGE

Le Manège, Scène nationale

5 mai 26

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Lucie Berelowitsch
& Gaëlle Bien-Aimé



© Samuel Kirzenbaum

QUÉBEC | CANADA

Tournée

du 30 mar. au 11 avr. 26

LÜNEBURG | ALLEMAGNE

Schauspiel Kollektiv

en cours | mai 26

JERSEY | ROYAUME-UNI

Art House

3 et 4 juil. 26

LA NUIT DANS LES FORÊTS D'UKRAINE

Une commande de la
Biennale Bernard-Marie
Koltès

Lucie Berelowitsch
& les Dakh Daughters
D'après Bernard-Marie Koltès
Performance musicale et théâtrale



© Olexandr Kosmach

METZ • Espace BMK • 14 nov. 25

VIRE • Le Préau CDN • 20 nov. 25

HÉVA

Une coopération
ultra-marine

Labelle & Lucie Berelowitsch

Opéra électro symphonique



© Lenz - Dealer de film

SAINT-DENIS | LA RÉUNION

La Cité des Arts

4 et 5 sep. 25

SAINT-BENOÎT | LA RÉUNION

Salle Gramoun Lélé

9 sep. 25

SAINT-GILLES | LA RÉUNION

TÉAT Plein Air

12 sep. 25

LE TAMPON | LA RÉUNION

Théâtre Luc Donat

14 sep. 25

VIRE

Le Préau CDN de Normandie-Vire

28 et 29 nov. 25

LUXEMBOURG

Théâtres de la Ville du Luxembourg

17 et 18 jan. 26

PARIS

Théâtre du Châtelet

17 et 18 mar. 26

LES PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES ↓

DANSE MACABRE

Vlad Troitskyi & les Dakh Daughters



© Olexandr Kosmach

AUBUSSON

Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale

10 mar. 26

itinérance

PEUT-ÊTRE UN BEAU
JOUR VOUDRAS-TU

Karaoke live participatif

AU CŒUR D'HÉVA

Opéra itinérant

CONTACTS

PRODUCTION - DIFFUSION ↓

Cécile JEANSON

Production & Développement

+ 33 (0)6 11 59 78 45 | cecilejeanson@gmail.com

Morgane GUIHÉNEUF

Administratrice de production et de diffusion

+33 (0)6 72 65 02 28

m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

www.lepreaucdn.fr

SERVICE DE PRESSE NATIONALE ↓

Isabelle MURAOUR

ZEF

contact@zef-bureau.fr

+33 (0)6 18 46 67 37

www.zef-bureau.fr